

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khedivial Palace — Tel. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han.
No 7. Tel. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON HOUL.
Istanbul, Sirkeci, Asitendi-Cad. Kahrarman Zade Han
Tel. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le commandement français abandonne la guerre de positions

Il procède à un regroupement de ses forces pour la guerre de mouvement

Les nobles paroles de l'amiral Şükrü Okan aux diplômés du Lycée naval

Les événements du monde vous apprendront combien il faut d'énergie et d'abnégation pour que les nations puissent vivre

Ainsi que nous l'avions annoncé hier, à eu lieu la distribution des diplômes au Lycée naval de Heybeliada. Les diplômés de la promotion de 1940 sont au nombre de 55. Le premier de la promotion Bülent Ulusoy, a reçu une montre en or ; le second et le troisième Rıza Akal et Hayri Tercan, un stylo de prix. Le commandant de la flotte le contre-amiral Şükrü Okan, a prononcé à cette occasion l'allocution suivante :

Enfants,

A la faveur du succès que vous avez remporté aujourd'hui, vous êtes incorporés aux éléments de notre flotte. Je suis convaincu que vous y travaillez en vue d'obtenir de bons résultats.

Nos navires sont pourvus des derniers perfectionnements de la technique du siècle. Il est possible de les conduire si l'on s'est pénétré des progrès de la science. Vous serez demain les défenseurs du drapeau turc sur les mers. Votre devoir est de promener avec gloire et honneur ce drapeau là il flottera.

Mais ce n'est pas tout : à côté de la science, il faut les qualités morales. Sans les secondes, vous ne sauriez profiter de la première.

Considérez les événements du monde au cours des dernières années et tirez-en l'enseignement qui s'en dégage. Vous vous rendrez compte alors de combien il faut d'énergie et d'abnégation pour que les nations puissent vivre. Votre devoir, en présence de cette situation est de devenir les éléments de valeur que la nation veut que vous soyez.

Je suis certain que vous n'oubliez pas de défendre le legs que vous a transmis Atatürk. La route que Notre Grand Chef Eternel nous indique est la plus sûre et la plus bienfaisante. Je vous souhaite de la suivre tous avec succès.

Nous empruntons, comme d'habitude, les extraits suivants au résumé de la situation militaire fait par le poste « Paris-Mondial » :

Une formidable bataille se poursuit entre les bouches du Rhin et Sedan. Une action secondaire est en cours entre Sedan et la Sarre.

La participation de l'aviation et des chars d'assaut à cette action gigantesque est intense.

La poche formée au sud de la Dyle par l'avance allemande a été éliminée. Plus au sud, les Allemands ont franchi la Meuse devant Dinant et progressent vers l'ouest. Des divisions blindées françaises sont entrées en action dans ce secteur. La situation y est, pour le moment extrêmement confuse.

Ainsi que les experts l'avaient prévu la consommation en matériel de guerre au cours des six premiers jours de bataille est extrêmement considérable.

La mêlée générale dans le secteur de Sedan

Paris, 15 (A.A.) — « Havas » communique à 22 h. 35 :

Les Allemands lancèrent des forces encore plus considérables contre la ligne de la Meuse, entre Namur et Sedan avec l'appui de l'aviation et de divisions blindées. L'effort le plus grand s'appliqua sur le secteur de Sedan, où, sur trois points, des attaques blindées parvinrent à pénétrer à l'intérieur du dispositif français.

Une mêlée générale de l'infanterie, des chars français et allemands et de l'aviation se déroule.

A 18 heures, la situation est confuse. Il est possible, dit-on dans les milieux militaires français informés, que les éléments blindés allemands avancent assez loin, mais ils ne sont pas soutenus par l'infanterie, sérieusement accrochée par l'infanterie française.

Devant la situation nouvelle, le commandement français abandonne la guerre de positions et commence une guerre de mouvement en rase campagne. Il a procédé à un regroupement du commandement et il lance des contre-attaques actuellement en cours.

Le saillant allemand dans le secteur de Sedan

Londres, 16 (A.A.) — Les dernières informations parvenues à Londres au sujet de l'attaque massive allemande dans le secteur de Sedan indiquent que l'ennemi a formé un saillant de 10 milles au sud de la Meuse après avoir traversé un pont. Les Français contre-attaquèrent et réduisirent ce saillant à 4 milles. Les combats près de Sedan se déroulent, à l'est de la ligne Maginot. L'ennemi s'est concentré hors de la zone où se trouvent les principales fortifications françaises.

L'entrée des Allemands à Amsterdam

« Reuter » annonce que les premiers détachements allemands atteignirent Amsterdam hier, à 13 heures. Ils s'agissait de colonnes motorisées. Les Allemands pénétrèrent dans la ville par le sud. Ils furent accueillis par les membres du conseil municipal, le bourgmestre en tête. La foule, qui attendait l'arrivée des Allemands était calme et grave.

La défense des forts de Liège

Paris, 16. — Le commandant en chef des forces armées belges, le général Michiels, a lancé, par radio, un message à la garnison des forts belges, qui continuent à résister. Il leur apporte le témoignage de la sympathie et de l'admiration belge, dont il incarne l'héroïsme et les qualités de la race. Un hommage particulier est adressé au commandant des forts, le colonel d'artillerie Modard qui, durant la grande guerre, s'était déjà distingué lors de la défense du fort de Loein.

La capitulation hollandaise

Berlin, 16. — Un communiqué extraordinaire du G. Q. G. allemand annonce que la capitulation de la Hollande a été signée hier à 11 heures par le commandant en chef allemand et par le commandant en chef des forces armées et navales hollandaises.

Le Führer a adressé un ordre du jour aux troupes qui ont combattu en Hollande. Il souligne les obstacles insurmontables qu'elles ont surmontés, les puissantes fortifications qu'elles ont vaincues et l'anéantissement de l'aviation ennemie. Le Führer rend hommage à l'esprit de coopération des forces armées de toute catégorie et tout particulièrement à l'héroïsme des parachutistes et des détachements d'assaut de l'aviation.

LES ETATS DU SUD DE L'EUROPE ET LA PAIX

Bucarest, 15 — Le journal « Romania » affirme, qu'en dépit de l'inquiétude générale, « le sanglant drame occidental, ne change pas la volonté des Etats du Sud-Est européen de ne contribuer en aucune façon et sans le moindre geste à aggraver et à compliquer la guerre mondiale actuelle ».

LE BUDGET AMERICAIN DE LA DEFENSE NATIONALE

New-York, 16 (A.A.) — Le président M. Roosevelt a décidé de demander aujourd'hui une augmentation du budget de la défense nationale. Le Président parlera devant le Congrès et son discours sera radiodiffusé dans toute l'Amérique et, sans doute, transmis au monde entier.

Les enseignements de la guerre actuelle

Une étude du général Ali Ihsan Sâbis

Le général Ali Ihsan Sâbis publie dans « Tesviri Efkar » une longue et remarquable étude sur les leçons que se dégagent des opérations actuelles. Nous en détachons les extraits suivants :

A TEMPS PRECIEUX A ETE PERDU

La surprise stratégique a toujours revêtu une grande importance, du point de vue militaire. Il s'agit d'attaques menées de façon telle que l'ennemi, pris au dépourvu n'a pas la possibilité de recourir aux contre-mesures qui s'imposent. L'histoire militaire abonde en exemples d'attaques de ce genre. Le 1er en date est celui fourni par l'attaque des Allemands contre la Norvège. Ce fut une attaque réussie.

L'attaque du 10 mai 1940 contre la Hollande et le Luxembourg peut aussi être considérée comme une surprise stratégique. A vrai dire, ce mouvement était plus ou moins prévu. Et l'on avait pris des mesures en conséquence. Une seule mesure a fait défaut : instruit par l'exemple de la Norvège, on n'a pas occupé la Hollande et la Belgique avant que les Allemands eussent bougé, de façon à les attendre aux frontières orientales de ces deux pays.

Peut-être, le général Gamelin a-t-il songé à faire cela et peut-être a-t-il voulu le faire ? Mais certaines considérations et formalités politiques ont fait perdre un temps précieux ; et les Allemands ont agi. C'est là une perte.

LE BUT DES ATTAQUES PAR SURPRISE

Les empêchements et les frottements de ce genre qui paralysent la liberté d'action du commandant en chef sont toujours au désavantage de la conduite de la guerre. Il faut que le commandement dispose d'une liberté d'action sans limites ni réserves.

De tout temps, les avantages que l'on obtenait au moyen des actions par surprise ont été très considérables ; mais leur importance s'est encore accrue dans la guerre moderne. Les armes modernes ont atteint, dans leur développement, une très grande variété et une grande efficacité. Si l'ennemi est sur ses gardes, tout mouvement tournant, grâce au perfectionnement des armes modernes, finit tôt au tard par aboutir à une bataille de front ; les chances de succès baissent. C'est précisément pour remédier à cela que les coups de main et les attaques par surprise sont nécessaires.

Les services de renseignements, Intelligence Service, Sûreté Nationale et similaires, ont pour tâche de découvrir avec rapidité les intentions et les mouvements de l'ennemi. Si toutefois, on parvient à déjouer leur surveillance en préparant l'action avec suffisamment de secret et en la menant ensuite avec rapidité, avec audace et avec des forces suffisantes, on ne peut pas douter, d'une façon générale de succès. Tant l'attaque du 9 avril contre la Norvège, que celle du 10 mai contre la Hollande et la Belgique sont à ce propos les exemples les plus nouveaux et les plus

LES SUCCES

COURONNE L'AUDACE

La guerre est un moyen de défense ou de sauvegarde de l'existence qui ne marche toujours de pair avec les sentiments d'humanité. Avant de la déclencher il faut mûrement réfléchir en faisant la plus large part aux sentiments d'humanité. Mais une fois qu'on a pris la résolution de faire la guerre, il faut mener celle-ci en ne songeant à rien qu'à la victoire.

Si, en face d'un commandant qui agit avec audace et résolution, il y a un adversaire indécis et hésitant, le succès couronnera toujours l'audace.

Il faut prévoir les dangers que pourra faire naître l'audace avec laquelle on agit, prendre ses dispositions en conséquence pour les surmonter et ne pas reculer devant ces dangers, en considérant la grandeur des résultats à obtenir. A cet égard également, les attaques contre la Norvège et la Belgique fournissent les plus récents exemples.

UN EXEMPLE TYPIQUE

Il est hors de doute que, dès le premier moment, les forces navales allemandes engagées dans l'affaire de Norvège et les troupes embarquées se trouvaient exposés aux plus graves dangers du fait de la maîtrise des mers qui appartenait à la partie adverse : beaucoup de bateaux devaient couler, beaucoup de soldats devaient être noyés et il était possible que les troupes qui se seraient parvenues à débarquer en Norvège eussent leurs communications avec la mère patrie interrompues. En revanche, grâce à des mesures bien conçues, les pertes pouvaient être réduites au minimum et, à condition d'affronter le danger, la partie adverse eût été nécessaire, l'audace devait être couronnée par le succès. A cette résolution, à cette rapidité, à cette volonté d'affronter le danger, la partie adverse opposait les demi-mesures, le refus d'accepter la part d'aléas nécessaire, la crainte de la responsabilité matérielle et morale que comportait la perte d'un transport chargé de troupes... Le résultat ne pouvait être que le triomphe de l'audace et le retrait du parti qui s'attarde aux longues réflexions.

LES PARACHUTISTES

Les mouvements que les Allemands accomplissent actuellement en Belgique et tout particulièrement l'action des parachutistes tendant à rompre les communications de l'arrière, à surprendre les aérodromes, les ponts, les stations ferroviaires, les villes mêmes peuvent être considérés comme des gestes de folie. Et il y a de très fortes probabilités que la plupart des hommes qui se risquent ainsi soient perdus. Mais si 100 hommes sur 1.000 parviennent à accomplir leur tâche l'avantage sera immense pour le succès de l'offensive allemande. Il faut qu'il y ait dans une armée et dans une nation des gens prêts ainsi au sacrifice pour que de grands

(Voir la suite en 4ème page)

LA FETE NATIONALE ROUMAINE

LES FELICITATIONS DE M. ISMET INONU AU ROI CAROL

Ankara, 15 (A.A.) — Les dépêches suivantes ont été échangées à l'occasion de la fête nationale roumaine : Sa Majesté Carol II, roi de Roumanie, BUCAREST

« Je suis très heureux d'adresser à Votre Majesté à l'occasion de la fête nationale roumaine, mes vives félicitations et mes vœux chaleureux pour son bonheur personnel et la prospérité de la Roumanie amie et alliée ».

ISMET INONU
Son Excellence Monsieur le Président Ismet İnönü, ANKARA

« Je remercie Votre Excellence pour les vives félicitations qu'elle m'adresse comme allié et ami pour moi et mon pays ».

CAROL
L'ACQUITTEMENT DE M. M. USTUNDAG

Ankara, 15 (De l'« Akşam ») — La sentence d'acquiescement prononcée par le tribunal au profit de l'ancien gouverneur d'Istanbul, M. Mühiddin Ustündag à propos de l'affaire du cimetière de Surp-Agop, est venue devant la 4ème section du tribunal de révision. La cour a confirmé sa première décision.

LA LIMITE DES EAUX TERRITORIALES ITALIENNES

Rome, 16 (A.A.) — La « zone considérée comme « eaux territoriales » du point de vue douanier, qui était jusqu'ici de 10 kms., sera portée à douze milles par la nouvelle loi douanière qui vient d'être déposée sur le bureau de la chambre des faiseurs et des corporations.

La S. D. N. quitterait Genève

Le Bureau International du Travail et la Banque des Règlements Internationaux en feront autant

Paris, 16 (Radio). — On apprend de Genève qu'en raison de l'évolution de la situation, certaines précautions ont été prises en vue de la sauvegarde des grandes institutions internationales qui ont leur siège en Suisse, la S. D. N., le B. I. T., la B. R. T. etc... Leurs archives ont été transférées en un lieu inconnu. On suppose toutefois qu'il s'agit d'une ville du centre de la France. En cas de danger, les dirigeants de ces institutions et leur personnel se dirigeront vers la même destination provisoire.

LES PRETENDUS « TOURISTES » ANGLAIS AUX INDES NEERLANDAISES

Londres, 16 (A.A.) — Les cercles militaires de Londres déclarent dénués de toute vérité les allégations de source allemande prétendant que de nombreux « touristes » britanniques au nombre desquels se trouveraient des officiers d'état-major, ont débarqué dans les Indes néerlandaises. Lesdits cercles affirment qu'aucun soldat ou officier britannique, en uniforme ou en civil n'ont débarqué sur un point quelconque des Indes néerlandaises.

Lire en 2ème page sous notre rubrique habituelle
LES COMMUNIQUE OFFICIELS DE TOUS LES BELIGERANTS

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

TAN

Tasviri Efkâr

QUE FERA LA RUSSIE

SOVIETIQUE ?

M. M. Zekeriya Seret est informé que la Russie Soviétique a décidé de se tenir à l'écart de la présente guerre.

Les journaux de Moscou, en parlant de l'invasion de la Hollande et de la Belgique, la présentent comme une guerre entre Etats impérialistes. La politique suivie par la Russie soviétique depuis le début de cette guerre a consisté uniquement à garantir la sécurité de ses frontières, et à occuper les territoires qu'elle considérait comme sa zone de sécurité. L'occupation de la Pologne orientale, la conclusion d'accords politiques et militaires avec les pays de la Baltique, l'occupation des bases aériennes et navales de la Finlande dont les résultats naturels de cette politique. Ainsi au prix de fort peu de sacrifices, la Russie soviétique a occupé ses zones de sécurité depuis l'Océan Glacial Arctique jusqu'à la Mer-Noire et a garanti ses frontières.

D'ailleurs dans un discours prononcé par M. Molotov après la conclusion de la paix avec la Finlande des informations ont été données sur la politique extérieure de la Russie Soviétique. Il a constaté qu'un conflit subsiste avec la seule Roumanie et qu'il est susceptible d'être réglé par la voie pacifique : celui de la Bessarabie. Grâce aux pactes de non-agression avec les Etats de la Mer-Noire et du Proche-Orient, il n'y a aucune question à régler avec ces pays.

Depuis, nous constatons que les Soviétiques ont suivi une politique inspirée par le désir de ne pas troubler la paix balkanique. De même que des traités de paix ont été conclus avec la Hongrie et la Roumanie, les relations d'amitié ont été établies avec Belgrade et un traité de commerce et de navigation est intervenu. Avec la Bulgarie, l'amitié existe déjà. Et l'on s'est appliqué à ne pas troubler les relations d'amitié avec l'Italie.

Jusqu'ici nous n'avons vu qu'un côté de la médaille. Voyons maintenant l'autre.

Où est la zone de sécurité de la Russie Soviétique, dans le Sud ? La politique de Moscou est soit d'occuper, soit de prendre sous sa garantie les territoires limitrophes de ses frontières en vue d'empêcher la guerre d'atteindre celles-ci.

Or, la zone de sécurité de la Russie Soviétique, dans le Sud, c'est la Mer-Noire. Elle n'admet pas d'intervention dans cette mer et ne tolère qu'aucune grande puissance, susceptible d'être demain son ennemie, puisse y avoir accès. Dans ces conditions, les questions importantes pour la Russie Soviétique peuvent être le passage des Alliés à travers les Détroits, la descente des Allemands vers la Mer-Noire, par la voie de la Roumanie, ou l'occupation des Détroits.

Tant que la Turquie n'ouvre pas les Détroits, le premier danger ne se pose pas pour la Russie Soviétique. Or, la Turquie n'ouvrira pas les Détroits et elle a fait de ce point l'un des principes les plus essentiels de sa politique.

Mais, si les Allemands descendent dans les Balkans, ils peuvent déboucher en Mer-Noire et tenter de s'emparer les Détroits.

Il semble qu'un accord dans le sens suivant, est intervenu entre Moscou et Berlin : Si l'Allemagne envahit les Balkans, la Russie Soviétique occupera la Bessarabie et s'assurera les bouches du Danube. La Bulgarie passera sous le protectorat de la Russie Soviétique. L'Allemagne se contentera d'occuper le reste de la Roumanie et la Yougoslavie, moins la Dalmatie. Lors de l'entrevue du Brennero, il semble que M. Mussolini a approuvé cet accord.

De telle façon que la zone de sécurité de la Russie Soviétique sera garantie. L'Italie occupera la Dalmatie, l'Allemagne s'assurera les pays danubiens et balkaniques. Si la nouvelle de cet accord est exacte, il n'y aurait donc plus de raison pour que la Russie Soviétique s'oppose à la descente de l'Allemagne dans les Balkans, car ce plan lui donnerait les assurances voulues.

On remarquera que la Turquie n'est pas comprise dans ce plan de conquête. La Russie Soviétique utilisera la Bulgarie comme un bouclier pour la protection des Détroits et l'Italie se contentera d'occuper le littoral dalmate.

Mais il est difficile de prévoir l'évolution ultérieure des événements.

L'ITALIE SE JETTERA-T-ELLE

FINALEMENT DANS LE FEU ?

Les changements survenus dans l'attitude de l'Italie, au cours des dernières 48 heures — constate M. Ebbizliya zade Velit — semble indiquer que ce pays, abandonnant sa ligne de conduite prudente suivie jusqu'ici soit décidé à entrer en guerre aux côtés de l'Allemagne.

Quelle peut-être la raison qui a poussé l'Italie à modifier ainsi brusquement sa politique ? Ce ne peut être, tout au plus, que l'offensive soudaine entreprise par l'Allemagne sur le front occidental. Effectivement au moment précis où l'Allemagne entamait son action, M. Mussolini avait prononcé un discours menaçant dans lequel il disait en substance : Le moment venu je ferai connaître mes intentions non pas par les paroles, mais par les faits. Ces paroles faisaient songer tout naturellement à l'éventualité d'un accord entre les deux chefs du gouvernement.

Pour notre part, cependant, nous croyons que quels que soient les accords de M. Mussolini avec M. Hitler, quelles que puissent être les promesses qu'il lui a faites, il attendra pour entraîner son pays dans le fléau de la guerre actuelle que l'opération entreprise par l'Allemagne dans le nord se soit développée de façon plus ou moins concrète.

Si l'offensive des Allemands tourne à leur profit, s'ils parviennent, par exemple, malgré tous les obstacles, à réaliser une percée en Belgique méridionale, l'Italie fera tout ce qui est en son pouvoir pour ne pas perdre la part qui lui revient du résultat obtenu.

Mais il y a entre l'Italie et l'Allemagne les souvenirs ineffaçables de la grande guerre. Comment les Italiens pourraient-ils y passer outre et se ranger aux côtés de l'Allemagne ?

Sont-ils absolument certains d'ailleurs de s'assurer la maîtrise de la Méditerranée ? Nous avons toujours dit qu'il est inutile de chercher à nier les forces de quiconque. Nous n'hésitons donc pas à constater que les 120 sous-marins de la flotte italienne sont une force importante et que la fameuse île de Pantelleria coupe la Méditerranée en deux. Mais ces deux atouts ne suffisent pas à assurer à l'Italie la maîtrise de la Méditerranée. En face de Pantelleria, il y a Malte. Et si, en Méditerranée orientale, il y a Rhodes, Chypre, et Haïffa ne sont pas loin. Et plus au sud, il y a Alexandrie. En Méditerranée orientale les forces italiennes et anglaises sont donc dans la proportion de 1 contre 3.

Toutes ces raisons doivent induire l'Italie à la réflexion...

IKDAM Sabah Postasi 3

LA REDDITION DE

LA HOLLANDE

D'un long article de M. Abdin Daver, nous ne retiendrons que ces conclusions :

Du fait de l'occupation de la Hollande par les Allemands ces derniers se sont rapprochés à 200 km. des côtes anglaises. S'ils parviennent à s'emparer de la province de Zeeland, cette distance sera réduite à 150 kms. L'Allemagne bénéficiera du matériel militaire se trouvant entre les mains des Hollandais et pourra profiter des ressources de ce pays en vivres et en matières premières.

Mais il y a un point important : Si la Hollande avait accepté l'invasion allemande sans entrer en guerre, les dommages des Alliés auraient été plus grands. Le fait que légalement, la Hollande s'est rangée de leur côté assure aux Alliés le bénéfice des forces navales de la marine marchande, des colonies de la Hollande. Et ces colonies sont riches en pétrole et en matières premières.

MAIS IL Y A UN POINT IMPORTANT : Si la Hollande avait accepté l'invasion allemande sans entrer en guerre, les dommages des Alliés auraient été plus grands. Le fait que légalement, la Hollande s'est rangée de leur côté assure aux Alliés le bénéfice des forces navales de la marine marchande, des colonies de la Hollande. Et ces colonies sont riches en pétrole et en matières premières.

LE DISCOURS DE

M. CHURCHILL

M. Sadri Ertim commente le slogan du nouveau premier anglais : vaincre !

Il y a des pays qui assurent simplement à leurs citoyens la liberté et l'indépendance. Et nous savons avec quelle énergie ceux qui vivent sur leurs territoires sont prêts à sacrifier leur vie pour la défense de ces biens suprêmes.

La patrie des Alliés n'est pas seule (voir la suite à 4ème page)

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

LA RUE HORHOR

« Horhor » est une onomatopée qui imite assez fidèlement le bruit du dormeur qui ronfle. Or, il y a une rue Horhor à Aksaray. Le « kaymakam » de Fatih juge ce nom peu décoratif et par une communication adressée à l'Assemblée Municipale, il propose de le remplacer par celui de rue Suphi Kocamemi.

Le Conseiller Municipal M. Halit Yasaroglu a pris la parole à ce propos et présenté une défense énergique de ce nom de Horhor.

— Il y a a ainsi, a dit l'orateur, bien des quartiers qui portent un nom vieux de 4 à 5 siècles. Horhor est de ce nombre. C'est tellement vrai que ce nom est devenu proverbial. On dit : « Couler comme la fontaine de Horhor ». En modifiant des noms historiques de ce genre on sème le désordre dans les inscriptions du cadastre. Et c'est le public qui en souffre. S'il faut absolument donner le nom de ce honorable personnage à une rue, que l'on en choisisse une autre. Mais il faut respecter les noms qui ont été consacrés par le temps et qui ont revêtu de ce fait le caractère de véritables noms historiques. L'Assemblée a été convaincue par cette argumentation. La proposition du « kaymakam » de Fatih a été repoussée : la rue Horhor subsistera...

LES ARTS

LA MUSIQUE ORIENTALE ET SES PARTISANS

M. Vâ-Nû publie dans l'« Akşam » quelques réflexions en marge du récent débat à la G. A. N. sur la musique turque.

De longue date, écrit-il, il y a un conflit entre la musique orientale et la musique occidentale. Quoique personnellement, la musique « à la turque » lui plut, Atatürk, convaincu que le progrès technique ne peut être réalisé que d'après les méthodes d'Occident, avait créé un mouvement dans ce sens au sein de notre culture. Alors que durant l'ère de la Constitution la musique « à la turque » faisait partie des programmes officiels de l'enseignement, sous le régime républicain, la musique occidentale a seule trouvé place dans nos écoles.

Les « alaturkaci » ont continué leur activité en ne comptant que sur eux-mêmes et sans l'appui de l'Etat. Nous nous souvenons même qu'à un certain moment la « révolution musicale » fut poussée au point que l'on en vint à interdire la musique à la turque à la Radio et jusque dans les quartiers.

On a renoncé depuis à de telles rigueurs.

Maintenant nous sommes en présence de l'activité d'artistes et d'exécuteurs dans les deux branches.

La faveur dont jouit la musique « à la turque » parmi le public est évidente.

La comédie aux cent actes divers...

L'INFLUENCE DU

RAKI

L'autre nuit, vers 21 h. M. Ali Osman et la dame Fatma, sa femme, qui avaient passé la soirée chez des amis entraient chez eux, à Deftardar, rue Camuluskule, No 22.

La rue était sombre et déserte. Tout à coup, à un tournant, un inconnu s'approcha du couple et, sans plus de façons, se mit à adresser à la dame des propos d'une gaïeté outrée et du plus parfait mauvais aloi. Justement indigné, M. Ali Osman saisit le quidam au collet et l'invita à poursuivre son chemin, faute de quoi il l'aurait dénoncé à la police.

Mais l'homme, qui était d'ailleurs dans un état d'ébriété très avancé, ne s'émua pas de cette mise en demeure. Il tira un long poignard et lui en porta de toutes ses forces un coup à la tête.

Grèvement blessé, M. Ali Osman put à grand peine échapper aux mains de la brute avinée et tenta de fuir, en appelant au secours. L'ivrogne au comble de la fureur, tira alors de sa poche un revolver — il portait sur lui tout un arsenal ! — et déchargea 2 balles dans la direction de sa victime. Elles manquèrent le but, mais une femme de 43 ans, Mme Münveer, qui passait aux abords de ces lieux en recut une dans la jambe.

Lorsque les agents de police, attirés par les cris d'Ali Osman et de Fatma, et plus encore par les détonations, arrivèrent sur les lieux, l'agresseur avait disparu. Mais les détectives de la Direction de la Sûreté se mirent à l'œuvre.

Grâce au signalement que leur avait été fourni par M. Ali Osman, ils ont pu identifier rapidement le héros de cette triste aventure. C'est un certain Mehmed de Kastamonu, qui habite à Eyüp, Balçak Sokak, No 45. L'homme a fait des aveux complets. Il déclare avoir agi sous l'impression du raki. Il a été livré hier à la justice.

ELLE EN EST MORTE !

La petite Salime, 9 ans, faisait paître le rou-

te. Les artistes en cette branche en profitent. On nous dit qu'il y en a qui se font payer un cachet de 100 Ltqs par soirée, qui passent des contrats pour un montant de 1.000 Ltqs par mois. Et ceci indépendamment des disques pour lesquels ils sont payés à part. Je m'en réjouis comme tout le monde.

D'aucuns affirment que l'appui du gouvernement n'est nullement nécessaire pour que de la musique turque naisse une technique musicale toute nouvelle. En Europe aussi d'ailleurs les mouvements de ce genre sont alimentés par le seul intérêt du public et y puisent vigueur et progrès.

Par contre, la musique occidentale est, chez nous, l'objet de l'appui du gouvernement. Et cela est bien ainsi. Si la faveur dont elle jouit auprès du public est limitée (le succès des derniers concerts du Conservatoire d'Istanbul tend à démontrer le contraire), il est juste que l'appui de l'Etat y supplée. Nous ne pouvions pas négliger la science technique de cette « voix internationale » dont nous avons tant besoin.

Or, le budget affecté par l'Etat à l'étude de la musique a rencontré les critiques de certains de nos honorables députés à la G. A. N. Tel député a déclaré que lorsqu'il tourne le bouton de son appareil de radio il n'a jamais été pris du désir d'entendre un opéra à tel ou tel poste. C'est là un aveu dont on n'a pas à se réjouir. Souhaitons que les fils de l'honorable député éprouvent le goût de l'opéra. Et de sa part à lui, nous nous eussions attendu uniquement des paroles destinées à les encourager dans cette voie.

Un autre orateur a défini la musique occidentale une « imitation des Frenk ». Quelle étrange résurrection d'une expression tombée en désuétude ! ... On usait des mêmes termes à l'égard du chapeau, de la tenue occidentale et des autres conquêtes de notre révolution. Il ne s'agit pas d'imitation des « Frenk », mais de technique occidentale. Nous devons l'apprendre et nous en pénétrer.

Ne passons pas d'un excès à un autre... Rendons à la musique à la turque ce qui est à la musique à la turque, et à la musique occidentale, reconnaissons la place qui lui revient. Nous nous fussions attendu à ce que des critiques de ce genre se fussent élevées ailleurs qu'à la G. A. N. Et nous n'avons qu'un souhait : c'est que les paroles prêtées d'honorables députés, que nous respectons personnellement, aient été par erreur, par le journal où nous les avons lues.

UN ANNIVERSAIRE

A LA MEMOIRE DE M. AHMED AGAOGLU

A l'occasion du premier anniversaire du décès de M. Ahmed Agaoglu, les amis du défunt se réuniront dimanche prochain 19 mai à sa maison de Nişantaşı pour aller visiter de concert sa tombe au cimetière de Feriköy.

Les communiqués officiels de tous les belligérants

COMMUNIQUE FRANÇAIS

Paris, 15 A.A. — Communiqué du 15 mai, au matin :

Dans la Belgique Centrale, en fin de la journée d'hier, une attaque des chars ennemis eut lieu dans la région de Gembloux. Nous avons contre-attaqué et rejeté l'adversaire.

Sur la Meuse, de Namur jusqu'au confluent de Chières, les efforts ennemis s'accroissent. La bataille est en cours.

Notre aviation et l'aviation britannique agissant en coopération complète, continuent à intervenir avec une grande vigueur.

Rien d'important à signaler sur le reste du front.

Paris, 15 (A.A.) — Communiqué du 15 mai, au soir :

En plusieurs points, de violentes attaques ennemies furent lancées avec des chars sur les troupes belges, britanniques et françaises d'Anvers au nord-ouest de Namur. Toutes ces attaques furent repoussées.

Sur la Meuse, entre Mézières et Namur, l'ennemi parvint à franchir le fleuve sur plusieurs points et les combats continuent.

Dans la région de Sedan où l'ennemi avait marqué quelque progrès, des contre-attaques sont en cours avec des chars et l'aviation de bombardement.

Plus à l'est, action de l'artillerie.

Notre aviation poursuit ses reconnaissances. L'aviation de chasse intervint notamment pour protéger les missions de bombardement.

Au cours d'engagements, 11 appareils ennemis furent abattus.

COMMUNIQUE ANGLAIS

Londres, 15 A.A. — Le ministère de l'Air annonce :

Des avions de bombardement de la R. A. F., escortés par des avions de chasse, entrèrent en action hier, en coopération avec des avions français, dans la grande bataille qui se développe sur la Meuse. Volant à basse altitude, ils attaquent avec le plus grand succès les concentrations de troupes et de tanks ennemis. Ils détruisirent des ponts et abattirent, pour le moins, 15 avions ennemis.

Nos pertes, en comparaison des résultats obtenus ne sont pas lourdes et se montent à 35 avions.

Londres, 15 (A.A.) Communiqué de l'Amirauté britannique :

Depuis l'invasion allemande des Pays Bas, l'Allemagne proclama que 4 croiseurs et 3 destroyers, britanniques furent détruits et 2 croiseurs gravement endommagés, dans les eaux territoriales néerlandaises. En réalité, aucun navire de guerre britannique ne fut ni coulé, ni endommagé depuis cette invasion, sauf le sous-marin « Seal » ainsi que l'annonça l'Amirauté, en date du 12 mai, conformément à sa coutume d'annoncer ses pertes.

Les affirmations allemandes que des pertes et de sérieux dommages auraient été infligés à nos transports et vaisseaux marchands par des raids aériens, sont dénuées également de tout fondement.

Londres, 15. — Un communiqué de l'Amirauté annonce :

Suivant des informations de toute dernière heure, le destroyer « Valentine » a été atteint par une bombe au large de la côte de Hollande et s'est échoué. On croit que le nombre des victimes est peu important.

Le « Valentine » appartient à la série des unités les plus anciennes des flottilles de destroyers britanniques. Il s'agit d'une série de 16 unités de 1090 tonnes datant de 1917-18. Le « Valentine » est chef de flottille. Son armement comporte 4 canons de 102 mm, 1 canon anti-aérien de 40 mm, 4 mitrailleuses et 6 tubes lance-torpilles. Sur les unités plus nouvelles l'artillerie anti-aérienne surtout est plus développée.

Déjà en 1914, la marine anglaise utilisait ses plus anciens bâtiments sur les côtes belges en raison des dangers multiples que l'action y comportait.

L'œuvre de chair



— Les journaux annoncent qu'il y aura un jour par semaine sans viande...
— Que ne nous consultez-t-on pas ?... Nous avons notre mot à dire en matière de chair.

(Dessiné de Cemal Nadir Güler à l'Akşam)

PHYTOPHOBIE!

Vous n'aimez pas certains légumes... en voici d'autres

Le mot savant qui caractérise le défaut que nous allons étudier n'existe pas dans le dictionnaire mais, s'il y figurait, ce serait avec la définition suivante :

PHYTOPHOBIE. — Répulsion qu'ont certains individus et particulièrement les enfants, pour des aliments végétaux.

Les uns n'aiment pas les épinards, d'autres détestent le chou, d'autres encore ne peuvent souffrir les oignons ou les carottes. Et cependant, la plupart de ces légumes sont indispensables à la croissance ou à la santé. Il est donc utile de pouvoir les remplacer à l'occasion par leur équivalence.

POURQUOI NOUS

En effet, nous devons manger des végétaux : 1) parce qu'ils sont constitués par de la cellulose indispensable à notre intestin ; 2) parce qu'ils contiennent des vitamines nécessaires à la nutrition générale. Tous les végétaux, indistinctement, contiennent de la cellulose. On peut offrir à un enfant qui refuse les épinards, soit de la chicorée cuite, soit encore des prunes, des poires, des pommes : peu importe. Mais pour ce qui est des vitamines, il est nécessaire de respecter les propriétés des vitamines A, C, ou D. suivant le cas.

TRAVESTISSEMENTS CULINAIRES

Mais pour vaincre les répulsions qui sont parfois d'origine purement psychique, nous pouvons, par la cuisine, modifier la saveur et l'aspect de certains aliments.

Combien des personnes n'aimant pas l'oignon ou l'échalote en mangent à leur insu, dans un goulache ou dans du lièvre à la royale ! Combien d'individus hostiles au chou en mangent lorsqu'il est cuit pendant de longues heures et présenté sous la forme d'une sorte de compote !

Seule la maîtresse de maison, l'épouse, la mère, connaît les préférences des siens. Seule elle saura surmonter certaines répulsions alimentaires et s'ingénier à créer des plats pour sa maison.

Contre l'oxydation

Sous l'action de l'hydrogène sulfuré qui existe à petite dose dans l'air, aussi bien nettoyés que soient les couverts, ils s'oxydent lorsque l'on ne s'en sert pas tous les jours ; aussi est-il bon de les envelopper très soigneusement. Un papier noir est un bon isolant ou encore un papier ayant reçu une préparation dont voici la formule. Faites dissoudre 50 gr. de soude caustique dans 120 gr. d'eau. (Soyez très prudente si vous exécutez cette recette : la soude caustique est d'un emploi dangereux ; vous risquez des brûlures graves si vous ne protégez pas soigneusement vos mains). Ajoutez 40 gr. d'oxyde de zinc. Faites bouillir couvert une heure. Versez alors dans la préparation 100 gr. d'eau bouillante.

Faites tremper dans le mélange des feuilles de papier fin que vous demanderez à votre marchand « non collé ». Faites-les sécher et enveloppez dedans les couverts dont vous ne vous servez pas journellement. Il les préservera de toute ternissure et un simple frottage à la peau de chamois leur rendra un éclat éblouissant.

A Chapeaux Nouveaux Coiffures Nouvelles

Celles-ci doivent mettre en valeur la forme de la tête

Une idée originale et bien féminine

Oui, la coiffure doit être faite pour le chapeau, sous peine que ni l'un ni l'autre ne soient harmonieux. C'est pourquoi après vous avoir conviés il y a quelque temps, à nous suivre chez les grandes modistes qui présentaient leurs collections de printemps, où figuraient des fleurs, des fruits, des feuilles... sur nos chapeaux — nous vous apportons, aujourd'hui, les dernières trouvailles de la coiffure.

A votre intention, nous nous sommes glissées dans les coulisses d'un de ceux qui créent la mode.

Nous y avons contemplé pour vous des coiffures adoptées à votre nouvelle vie, des coiffures harmonieuses, bien équilibrées, mais nettes, simples surtout, afin que vous puissiez les réfaire aisément vous-même sur une bonne permanente.

Nous allons vous livrer notre gracieux butin, avec l'espoir qu'il comblera toutes vos attentes.

LA MODE: UNE PETITE TÊTE DE FORME GRECQUE

Par où faut-il que je commence cette charmante énumération. Par les coiffures les plus pratiques ? Par celles qui contiennent un grain de fantaisie ?

Mais avant de vous parler de lignes particulières, il faut que nous vous disions quelques mots de la forme de tête à la mode.

Elle est toute petite, resserrée, comme les têtes de statues grecques. Cheveux courts et cheveux mi-longs se partagent les faveurs, mais ceux-ci sont plus fréquemment employés que ceux-là.

Les belles coiffures modernes s'attachent surtout à mettre en valeur la forme de la tête et à créer un mouvement, mais sans lignes nettes. Les ondulations précises qui ressemblent à des rails de chemin de fer sont mortes et enterrées ! Tant mieux ! Ce n'est pas nous qui chanterons leur oraison funèbre !

LA GRACE DES BOUCLES CONTRARIÉES

Celles dont le visage est irrégulier, mais vivant, mobile, tout en charme, en expression, se trouveront bien des mouvements de deux mèches de cheveux terminées en boucles plates. La première des dites mèches est faite avec une mèche prise au milieu du front et tirée vers le côté droit. Une seconde mèche, prise derrière celle-là, et en sens contraire, va du côté droit vers la gauche et se termine également par une boucle plate. Les cheveux des deux côtés sont plaqués, avec deux boucles plates. Le dos est court, coiffé en biais, mais sans crans.

« Mais, direz-vous, toutes ces bou-

cles sont-elles vraiment si pratiques que cela pour des femmes qui ne sont pas oisives ? »

Disons donc un mot des boucles plates. Si elles sont mises en pli sur une permanente bien faite, elles sont extrêmement solides et donnent des coiffures nettes, serrées, qui reprennent toutes seules leur nette ordonnance au moindre coup de peigne.

ENFIN UN PEU DE FANTAISIE...

Voici encore une jolie idée que je ne résiste pas au désir de vous décrire tant elle est gracieuse et vraiment féminine. En la choisissant nous avons pensé à toutes les petites fiancées qui se préparent, malgré l'époque quelque peu dure, à devenir très prochainement de jeunes épousées.

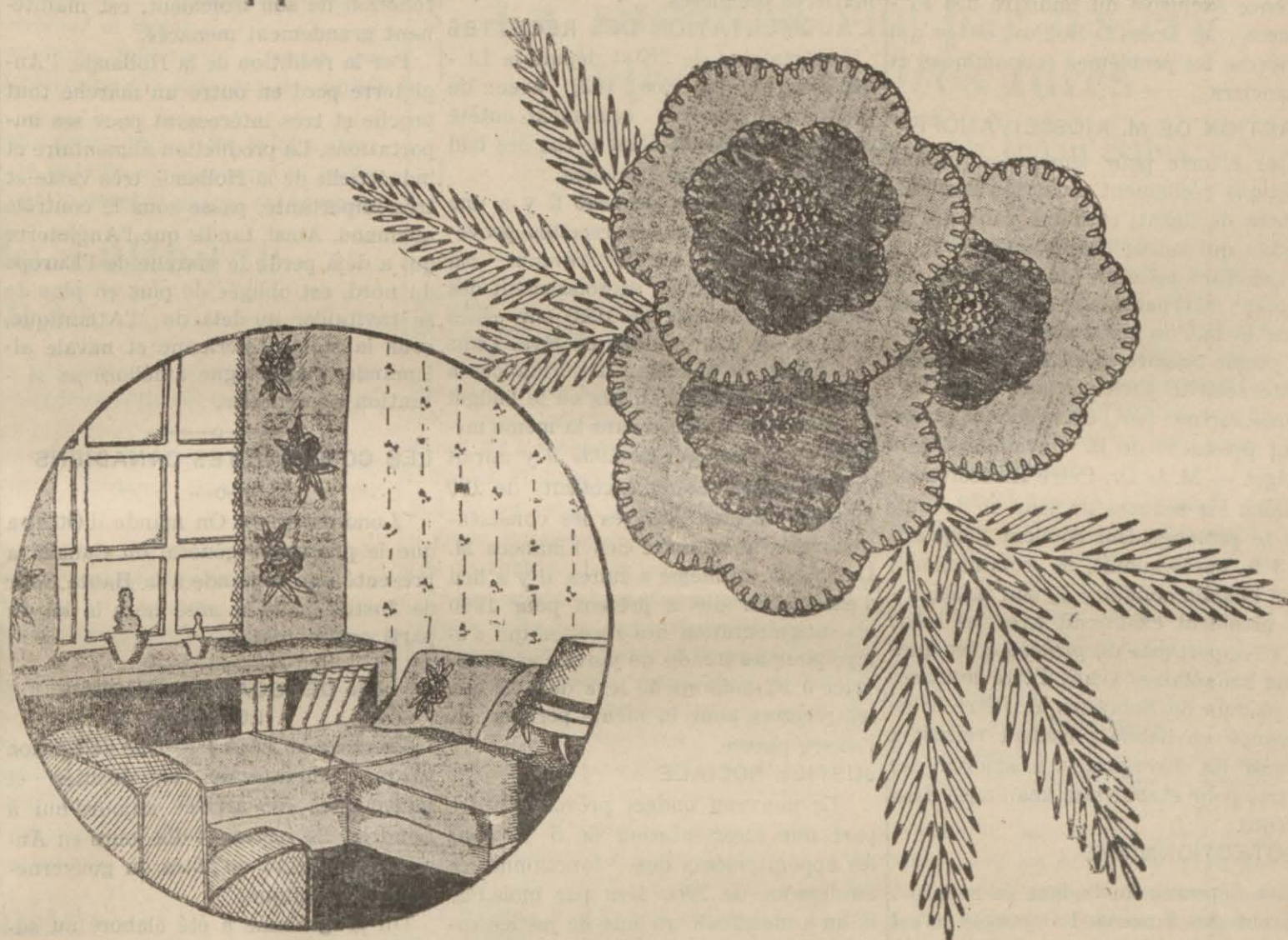
Cette coiffure sera idéale sous le voile blanc.

Ici les cheveux sont mi-longs, c'est à dire qu'ils sont de 25 à 30 cm. Courte raie sur le côté gauche. Les cheveux de ce côté sont relevés et séparés en deux boucles rondes, attachées un peu plus haut que la raie.

A droite, trois mèches forment trois boucles rondes étagées, un peu comme dans les coiffures romantiques. Derrière, les cheveux tirés vers la nuque sont plaqués, de manière à faire la tête toute petite et des bouclettes rondes les terminent sur la nuque.

JACQUELINE

Les applications de couleurs sur les rideaux



On use beaucoup d'applications en couleur sur les rideaux, housses dont on recouvre les canapés et les fauteuils en été. Les modèles que nous reproduisons ci-dessus sont faciles à exécuter. On découpera en festons des fleurs de linon clair et l'on appliquera en leur milieu d'autres applications de la même étoffe mais de couleur plus foncée. Du coton perlé de couleur utilisé avec goût servira à délimiter le pourtour et les détails de ces motifs.

Pour enlever les taches des couverts

Pour enlever sur les couverts certaines taches noirâtres produites par oxydation, frottez les parties tachées avec un linge imbibé d'ammoniaque.

Pour enlever sur les couverts les taches d'œufs, faites cuire dans un litre d'eau quatre pommes de terre moyennes épluchées ; quand elles s'écraient, mettez les objets à nettoyer dans l'eau de cuisson et frottez-les au besoin avec la pulpe. Essayez avec un linge fin et faites briller avec la peau de chamois.

Le symbole des couleurs Michel Ange et les chausses rouges

Sous ce titre, « L'Abeille Romaine » près avoir dit que Michel Ange professa un profond respect pour la valeur symbolique des couleurs, écrit : « En le-même confère aux vêtements sacerdotaux dans les solennités rituelles (blanc, pour les fêtes du Seigneur, de la Vierge, des Confesseurs et des Saints, rouge pour le Saint-Esprit et les martyrs, violet pour l'Avent et le Carême, vert pour les jours qui n'ont pas de couleur déterminée, comme les dimanches qui suivent la Pentecôte, noir enfin pour le Vendredi Saint, les funérailles et les messes de Requiem) et attribua des chausses rouges ».

Les mamans de quelques célébrités contemporaines

Mmes Roosevelt, Lindbergh et Chevalier devant la popularité de leur fils

CELLE DE CHARLES LINDBERGH

Le 29 septembre 1927, Charles Lindbergh était déjà depuis près de 29 h. au-dessus de l'Atlantique. Dans un petit village américain, une femme d'une cinquantaine d'années faisait la classe à des petits garçons.

Des voisins entre-bâillèrent la porte : — Madame Lindbergh, demandèrent-ils, avez-vous de nouvelles de votre fils ?

— Voulez-vous me permettre de continuer mon cours ? répondit-elle simplement.

On vint lui annoncer l'arrivée au Bourget :

— Merci, fit-elle. Et elle continua de raconter la vie de Napoléon. Ce ne fut qu'après la classe qu'elle téléphonia à son fils.

Mais, au même moment, à Paris Lindbergh répondait aux journalistes :

— Je ne pourrai rester longtemps en France. Il faut que je rentre à la maison : maman doit commencer à s'inquiéter (sic).

Car les mères héroïques sont quelquefois les mères les plus tendres et les héros les fils les plus attentifs...

CELLE DU PRÉSIDENT ROOSEVELT

La mère du Président Roosevelt est une robuste et allègre octogénaire qui, malgré sa tendre admiration ne partage pas du tout les idées sociales et politiques de son fils Franklin.

Son caractère, d'ailleurs est vif et supporte mal les tracasseries du protocole.

Un jour, M. Roosevelt, à la Maison-Blanche présidait un important conseil des ministres : elle brûla la politesse à tous les huissiers qui se trouvaient sur son passage et, d'une main énergique, ouvrit la porte de la salle du conseil.

Stupeur des ministres. Mais le président qui connaît sa mère s'approche, l'embrasse et questionne : — Que voulez-vous mère ?

— Simplement savoir ce que tu veux manger à déjeuner...

Cette vivacité yankee n'ôte rien à sa tendresse. Un jour l'illustre savant Branly lui montre son portrait peint par sa fille :

— Vous voyez, fit-il fièrement, je suis le fils de ma fille.

Mme Roosevelt réfléchit un instant :

— Vous avez raison répond-elle finalement. Malgré tout ce qui nous sépare, je suis aussi la fille de mon fils.

Mme Roosevelt, née Delano, est d'origine française. Delano est une déformation du nom De la Noue.

CELLE DE M. CHEVALIER

Mon père parti, mes frères mariés, je suis resté seul avec maman à ma charge...

J'avais 14 ans. Et c'est mon adoration pour elle et ma responsabilité de petit homme qui m'ont porté bonheur. Elle était ma raison de prouver...

D'avoir pu faire mon devoir jusqu'au bout avec elle, est la plus grande fierté de ma vie...

Elle s'est éteinte, il y a 5 ans, et je lui parle toujours...

Elle est toujours vivante dans ma pensée et dans mon cœur.

Et tenez, voici un souvenir :

C'était sur la place de l'église de Mémilmontant, en bas des marches. Je tenais la grille. Je regardais un mariage descendre. Que c'était beau ! Ça me semblait grand, riche. J'écarquillais les yeux stupéfié. Je n'avais pas vu que quelqu'un à côté, dans son éternement s'appuyait sur la porte de la grille... qui s'est refermée tout d'un coup et mon doigt était resté dans l'encoignure... Qu'est-ce que j'ai crié !... Les mariés ne savaient pas ce qui leur arrivait. On a rouvert la grille. Le bout de mon doigt pendait. La foule s'attroupe : — Il faut l'emmener à l'hôpital Tenon ce petit... — Comment t'appelles-tu ? — Maurice Chevalier.

— Où habitent tes parents ?

— A côté au 15, rue Julien-Lacroix.

Je les vois courir comme dans un rêve. Je me sentais tout blanc. Ils ramènent maman. Elle vient sans dire un mot, les yeux fixes. Elle regarde mon doigt, ses pauvres joues se creusent. Elle appelle un fiacre. Il fallait qu'elle travaille une demi-journée pour gagner trente sous : le prix de la course. Et, en m'embrassant comme une folle, elle me conduisit à Tenon.

J'avais un mal terrible, mais je trouvais encore le moyen d'être fier à cause de l'importance de l'accident, du chagrin de maman et... du fiacre...

Aujourd'hui, je mettrais bien mon bras tout entier dans l'encoignure de cette grille, si seulement cela pouvait la faire revenir, ma petite vieille, ma Louque, ma p'tite maman... Maman...

Le récital de danse des élèves de Mme Arzamanova

Ce vendredi, à 18 h. 30, aura lieu au Théâtre Français le récital de danse donné par les élèves de Mme Lydia Krassa-Arzamanova, en l'honneur de leur éminent professeur de chorégraphie.

Le programme, attrayant et varié, comprend, entre autres un ravissant sujet chorégraphique intitulé « Le lac des cygnes », ainsi que plusieurs danses classiques, plastiques, rythmiques et de genre.

Au piano : le Mo Carlo d'Alpino Capocelli.

Violon-solo : la virtuose Mme Lily d'Alpino Capocelli.

DEUTSCHE ORIENTBANK
FILIALE DER
DRESDNER BANK

Istanbul-Galata
Istanbul-Bahçekapi
Izmir

TELEPHONE: 44.66
TELEPHONE: 24.110
TELEPHONE: 2.334

EN EGYPTÉ :

FILIALE DER DEUTSCHEN BANK AN CAIRO ET A ALEXANDRIE

Les «barreaux de la Méditerranée»

Un discours significatif au Sénat italien

Rome, 15 A.A. — Parlant au cours du débat au Sénat sur le budget des Finances, le président de la commission sénatoriale M. Bevione déclara notamment :

« Les ploutocraties occidentales, rasées de territoires et de riches monopoles, nourrissent l'illusion que la volonté du Duce de briser les «barreaux méditerranéens» peut être frustrée par les difficultés de la situation financière italienne. Le Sénat italien proclame hautement sa conviction que ces calculs seront démentis par la réalité et que la finance publique italienne apportera sa solide contribution à l'implacable victoire. »

Ces déclarations furent applaudies avec le plus grand enthousiasme par tous les sénateurs.

AUCUNE SURPRISE N'EST A CRAINdre...

Le ministère des communications a

Lettre de Bulgarie

Le Budget et l'Economie Nationale

Sofia, Dai. — Le trait caractéristique du budget de 1940 sera son rapprochement à l'Economie bulgare. C'est un budget qui ouvre les portes de l'activité économique de la nation. La tâche de la représentation nationale sous ce rapport était très facilitée par la compétence exclusive du ministre des Finances, M. Dobri Bojilov, en ce qui concerne les problèmes économiques et financiers.

L'ACTION DE M. KIOSSEIVANOFF

Les efforts pour l'entretien d'une politique réellement créatrice des Finances de l'Etat, et d'une politique de crédits qui soient coordonnées avec la conjoncture politique du moment sur le plan international, étaient dirigés dans le but de satisfaire les besoins du peuple bulgare et ses intérêts vitaux. Cette activité parlementaire a été inspirée surtout par l'énergie et le prévoyant président de la commission du budget — M. le Dr. Pétre Kiosseivanov.

Dans les séances de jour et de nuit, qui se prolongeaient souvent jusqu'à 2 et 3 h. après-midi, la commission, sous l'habile conduite de son infatigable président examinaient avec les soins dû à l'importance du problème, les questions budgétaires avant d'être soumises au plenum du Sobranie. M. Pétre Kiosseivanov en habile président réussit à apaiser les divergences, à amortir les heurts pour établir une unanimité dans le vote.

PROTECTIONNISME

Les dépenses du budget se rapprochent des besoins du peuple. C'est ainsi que seule la Direction de la Santé Publique a vu ses crédits augmenter de 70 millions de leva.

D'autre part, la situation internationale ne pouvait ne pas laisser son empreinte sur l'élaboration du budget attirant l'attention de la représentation nationale sur l'industrie nationale en général et sur l'industrie de guerre en particulier. Par un protectionnisme renforcé on tend à l'accroissement de la production nationale. Les divers chapitres du budget jettent les bases d'un

déclaré dans un discours, que les problèmes que son ministère dut envisager et résoudre ces derniers temps, furent tels que l'Italie n'aura dans l'avenir aucune surprise, quels que puissent être les événements, certainement glorieux, qu'unie autour du Duce, elle devra envisager. Le ministère des communications expérimenta sa mobilisation; le pays peut être tranquille en ce qui concerne les services de transport. Le Duce sait que ses ordres seront obéis sans n'importe quelle circonstance.

Au sujet des voies ferrées, l'exercice 1940-41 prévoit l'équilibre du budget. L'électrification continue sur un rythme très rapide et le matériel en construction est important.

Parlant des postes, le ministre souligna qu'au cours de 15 ans, les recettes augmentèrent en raison de 23 % et que Rome devint le plus important point du monde entier pour la poste aérienne.

LES OPERATIONS VUES PAR LES EXPERTS ITALIENS

LE DERNIER MOT N'EST PAS DIT ENCORE EN BELGIQUE

Rome, 15 (A.A.) — Les commentateurs de la presse fasciste ne tarissent pas d'éloges sur l'armée allemande et affirment que l'occupation de la Hollande aggrave le danger pour l'Angleterre.

Cependant, les critiques militaires italiennes, plutôt réservées, laissent entendre que le dernier mot n'est pas encore dit en Belgique. Ils accordent toutefois la supériorité au Reich pour l'aviation.

Le «Stampa» déclare que la stratégie allemande domine celle des Alliés. Le «Corriere della Sera» estime que la tâche des troupes allemandes devient de plus en plus difficile à mesure qu'elles approchent des positions où les Alliés les attendent.

Les journaux sont enlevés par une foule avide de nouvelles, mais qui s'abstient généralement de les commenter en public.

LE COTE ECONOMIQUE DU PROBLEME

Rome, 15. — Le «Giornale d'Italia» constate que la capitulation de la Hollande enlève à l'Angleterre un nouveau territoire d'une importance vitale, au point de vue stratégique et économique qui est entièrement occupé par l'Allemagne. Désormais les côtes et les centres vitaux de l'empire britannique se trouvent sous la menace directe du Reich. La maîtrise de la mer exercée par la Grande Bretagne perd son importance. La sécurité britannique qui était fonction de son isolement, est maintenant grandement menacée.

Par la reddition de la Hollande, l'Angleterre perd en outre un marché tout proche et très intéressant pour ses importations. La production alimentaire et industrielle de la Hollande très vaste et très importante, passe sous le contrôle allemand. Ainsi, tandis que l'Angleterre qui a déjà perdu le marché de l'Europe du nord, est obligée de plus en plus de se ravitailler au-delà de l'Atlantique, sous la menace aérienne et navale allemande, l'Allemagne améliore sa situation alimentaire.

LES COMMUNISTES CANADIENS

Londres, 15 — On mande d'Ottawa que le procureur général du Canada a présenté une demande à la Haute Cour de Justice pour la mise hors la loi du parti communiste.

LA DELEGATION TURQUE A LONDRES

Londres, 15 (A.A.) — Une délégation turque composée de 17 députés et journalistes est arrivée aujourd'hui à Londres. Ils resteront dix jours en Angleterre en tant qu'hôtes du gouvernement britannique.

Un programme a été élaboré au sujet du séjour des journalistes turcs avec la coopération du War-Office, de l'Amirauté, des ministères de l'Air et de l'information et du département de l'Ecosse.

L'ENSEIGNEMENT

A LA FACULTE DE DROIT

Les cours à la Faculté de Droit de l'Université prendront fin samedi prochain. Les examens commenceront le 30 mai; les épreuves orales sont fixées au 5 juin.

Elles obéissent sans la comprendre.

— Mes pauvres enfants, déclara Marthe, je n'ai pas toujours eu pour vous l'affection que vous méritiez. Je me repens de n'avoir pas su reconnaître votre dévouement. Me pardonnez-vous ?

Leur surprise fut si vive qu'elles n'osèrent pas répondre. Marthe s'efforçait de les rassurer.

Quand elle rouvrit ses bras, Julienne et Louise, émerveillées, s'éloignèrent sur la pointe des pieds, comme si le moindre bruit eût pu rompre l'enchantement de cette effusion.

Demeurée seule, Mme de Blanche réfléchit :

« Ce qu'il y a de plus difficile, c'est d'accorder aux autres esprits d'avoir des inclinations différentes des vôtres. Et plus une âme est ce qu'on nomme : originale, plus elle souffre de ne pouvoir se refléter dans les autres âmes. Le sentiment de ma solitude n'eut pas d'autres causes. Mon Dieu ! comme il est difficile d'aimer avec désintéressement. C'est vraiment la plus haute des vertus. »

Sur la demande de Gustave, enfin effrayé du singulier état de Marthe, cette malade sans plaintes et presque souriante, le docteur Monitrot fut appelé.

Lorsqu'il se retira, ce médecin, ému,

L'avis du père Cambier sur la quinine

Le Père Cambier fait partie de l'histoire du Congo. C'est un de ces hommes choisis par Léopold II à l'époque héroïque où il fallait trier sur le volet tous ceux qui parlaient la-bas. Il est ex-préfet apostolique du Haut-Kasaï et maintenant il ne connaît pas de meilleur passe-temps à 75 ans, que de travailler au jardin de la maisonnette qu'il possède au bord de la Meuse. Quand il ne travaille pas la terre, ce qu'il préfère c'est parler de son Congo.

Comme tous les coloniaux expérimentés, le Père Cambier insiste sur la nécessité impérieuse de prendre régulièrement de la quinine. Il raconte de quelle façon il fut converti à la quinine :

— Lors de mon voyage au Congo, en 1888, dit-il, le bateau avait fait escale à Sierra-Leone. Là, les quelques missionnaires que nous étions à bord s'en furent rendre visite au supérieur de la mission française établie dans cette colonie anglaise. Il paraissait fort âgé, mais je me hasardai à lui demander depuis combien de temps il était en Afrique.

— Il y a quarante-deux ans tout juste que Jésus m'a fait venir, nous dit-il.

Notre étonnement n'eut d'égal que le respect que nous éprouvâmes pour un pareil vétéran de la mission. Aussi lui demandâmes-nous de multiples conseils. A un moment donné, ce fut lui qui posa des questions :

— Que faut-il, demanda-t-il, pour construire une maison en Afrique centrale ?

— Des briques...

— Encore autre chose ?

— Du mortier...

— Quelque chose de beaucoup plus nécessaire ?

— De la QUININE.

C'était un conseil que le Père Cambier n'a jamais oublié et on ne saurait trop rappeler cette conversation de Sierra-Leone à tous ceux qui partent pour une région tropicale. La Commission du Paludisme de la Société des Nations a indiqué la voie à suivre grâce à la recommandation donnée par elle, prescrivant de prendre pendant la saison des fièvres, pour prévenir la malaria, 0 gr. 40 de quinine par jour et pour le traitement de la maladie une dose de 1 gramme à 1 gramme 30 de quinine chaque jour pendant 5 à 7 jours. Dans son rapport publié en 1938, la même Commission du Paludisme accentue à la page 130 (édition française) le fait, que parmi les médicaments antipaludiques, la quinine occupe encore la première place dans la pratique courante, en raison de son efficacité clinique et de sa toxicité presque nulle, ainsi que de la connaissance très répandue de son emploi et de sa posologie.

LES RUES ASPHALTEES

La Municipalité fait dresser le devis des travaux de réparations des rues qui traversent le Grand-Bazar. Elles seront asphaltées.

On asphaltera également la voie publique entre Nuruosmaniye et Çagal-oglu. Ainsi, toute la zone depuis Emin-önü jusqu'à Beyazit, y compris l'intérieur du bazar, sera asphaltée.

On a affecté un crédit de 50.000 Ltq pour la réparation du Grand Bazar ; ici également on est en train de dresser les devis et l'on escompte que les travaux pourront être entamés après le mois de juin.

LA FLOTTE ALLIEE

Le Caire, 15 (A.A.) — A Alexandrie, la flotte alliée a pris la mer pour exécuter des manœuvres selon le programme établi auparavant.

LE BAL ANNUEL

Il a été décidé de donner cette année le bal de la presse dans le nouveau casino municipal de Taksim. L'exploitation du Casino ayant été cédée à un groupe roumain et l'aménagement du casino comme aussi du jardin n'étant pas encore terminés, il a été décidé d'ajourner le bal jusqu'en juin. Le bal de la presse prendra ainsi l'aspect d'une belle soirée de printemps, pleine d'attraits et d'agréments.

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ème page)

ment l'expression de la liberté et de l'indépendance : elle signifie aussi tous les biens de ce monde. On peut dire que les citoyens Anglais et Français sont les actionnaires d'une société qui dispose des sources d'aisance et de prospérité du monde.

Ce n'est pas seulement la patrie qui est attaquée. Ce sont les paquets d'actions qui le sont aussi.

C'est pourquoi les Alliés sont obligés d'être victorieux. Et c'est pourquoi aussi nous sommes convaincus que la présente guerre connaîtra des phases très sanglantes.

Cumhuriyet

LA CINQUIEME COLONNE DE LA TRAHISON

M. Yunus Nadi stigmatise l'activité de ceux qui, en Norvège, en Hollande et en d'autres pays, ont collaboré avec l'ennemi.

On peut estimer comme une grande erreur des idées libertaires de la démocratie, la tolérance dont celles-ci ont fait preuve envers ces agissements qui ne peuvent être qualifiés que de trahison envers la patrie. Nous ne pouvons imaginer de démocratie qui admette la trahison envers la Patrie.

« Mieux vaut tard que jamais » dit-on. On peut s'attendre à une violente

LA BOURSE

Ankara 15 Mai 1940

(Cours informels)

Obligations du Trésor 1938 5 % 19.-
Act. Banque Centrale 104.-
Banque d'Affaires au porteur 8.40

CHEQUES

Change	Remettre
Londres 1 Sterling	5 2375
New-York 100 Dollars	166.70
Paris 100 Francs	2.9647
Milan 100 Lires	8.4475
Genève 100 F. suisse	29.26
Amsterdam 100 Florins	
Berlin 100 Reichsmark	
Bruxelles 100 Belgas	
Albanais 100 Drachmes	0.97
Sofia 100 Levass	1.99375
Madrid 100 Pesetas	13.605
Varsovie 100 Zlots	
Budapest 100 Pengos	30.0475
Bucarest 100 Leys	0.6225
Belgrade 100 Dinars	3.9375
Yokohama 100 Yens	38.7675
Stockholm 100 Cour S.	30.9925

réaction de la part de tous les pays du monde contre ce réseau de trahison, fruit d'une imprévoyance flagrante, qui a profité de la négligence générale pour s'étendre plus ou moins partout. Nous songeons que désormais tous les pays ont dû comprendre qu'ils ont le devoir d'anéantir la « cinquième colonne » et de veiller à ce qu'elle ne relève plus la tête.

Mouvement Maritime



Départs pour

BOSFORO ABBASIA	Vendredi 22 Mai	Burgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braila
BOLSENA FENICIA	Samedi 25 Mai	Izmir, Calamata, Patra, Venise, Trieste.
VESTA	Jendredi 30 Mai	Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste
FENICIA	Mercredi 29 Mai	Constantza, Varna, Burgas,
Ligne Express Citta di Bari	Jendredi 27 Mai	Pirée, Naples, Gènes, Marseille
CAMPIDOGGIO	Jendredi 28 Mai	Pirée, Naples, Gènes, Marseille
ADRIATICO (Lignes Express)	Jendredi 30 Mai	Pirée, Brindisi, Venise, Trieste

«Italia» S. A. N.

Départs pour l'Amérique du Nord

AUGUSTUS	de Trieste 27 Mai
R E X	de Naples 30 Mai
	de Gènes 28 Mai
	de Naples 29 Mai

Départs pour l'Amérique du Sud

CONTE GRANDE de Gènes 21 Mai

Départs pour l'Australie VIMINALE de Gènes 22 Mai

Facilités de voyage sur les Ch.m. de Fer de l'Etat italien

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15 17, 141 Mumbaz. Galata Téléphone 44877

Les enseignements de la guerre actuelle

Une étude du général Ali Ihsan Sabis

(Suite de la 1ère page)

objectifs puissent être réalisés. Autrefois, c'étaient les bandes de partisans, les groupes de reconnaissance envoyés autour des positions de l'ennemi qui tentaient de réaliser cette tâche. La technique moderne a permis de réaliser des descentes verticales. Et les hommes qui viennent ainsi du ciel ne sont certainement pas des anges. Désormais, il faut s'attendre à ce que cette forme d'action entre dans la pratique courante de la guerre. Il faut prendre des mesures en conséquence. Et ici la tâche incombe plus qu'à l'armée, à l'autorité civile, à la police, à la gendarmerie, à la population elle-même.

Aujourd'hui, les divisions cuirassées et l'aviation apportent aussi un grand concours pour l'accomplissement des attaques brusquées. Leur emploi intensif donne aux attaques la rapidité et une violence accrues.

LA TACHE DE L'AVIATION

L'aviation a une double tâche à ac-

complir :
1.— Découvrir les mouvements de l'ennemi, reconnaître ses positions, éloigner l'aviation ennemie, bombarder et détruire les moyens de communications, voies ferrées, stations, etc...

2.— Participer directement à l'attaque, appuyer l'avance de l'infanterie et des chars d'assaut exactement de la même façon que l'artillerie d'accompagnement, mitrailler en rase-mottes et à revers les troupes de l'adversaire, les couvrir de bombes et de torpilles. Et pour tout cela, il faut une préparation intensive et systématique dès le temps de paix.

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Nesriyat Müdüri :

M. ZEKI ALBALA

Bahar, Babek, Galata, Nisant-Pierré Hiss Istanbul

FICELLETON de «BEYOGLU» N° 56

LA LUMIERE DU CŒUR

Par CHARLES GENIAUX

VII

— Que je vous gronde, belle amie, de donner un si fâcheux exemple aux personnes de notre âge ! S'alter lors qu'on teint si reposé ? Fi donc ! Je n'oserai plus vous observer dans mon miroir. Il serait à croire que vous avez trouvé quelque secret de rajeunissement ? Faites-nous-en part, madame la coquette ?

— Je partage l'avis de M. Garril, dit alors Mlle Chaillot. J'ai peine à croire que nous nous trouvions devant une malade. Il vous plaît maintenant de vous laisser droïter. N'est-ce pas la vérité ?

Mlle de Villois rit de la découverte de Mlle Chaillot en secouant les mains de l'aveugle d'un air mutin.

Les amis de Mme de Blanche, tout à fait rassurés, affirmèrent-ils, demeurèrent encore quelques instants à l'entretenir de leurs petites affaires particulières, puis ils se retirèrent afin de ne pas la fatiguer.

Marthe entendit le bruit de leur marche décroître avec la distance.

Quand leur piétinement fut devenu presque aussi imperceptible que celui d'une fuite de fourmis, la mourante médita :

Quelques minutes plus tard, saisisant à son chevet la sonnette qui lui permettait d'avertir ses filles, elle l'agita.

A ce signal, Julienne et Louise rentrèrent dans la chambre.

Elle les pria de s'approcher et de lui donner leurs mains.